

## Conférence de Philippe Boisseau

Enseigner la langue orale à l'école maternelle

### Animation pédagogique

Circonscriptions Grenoble 5 et Haut Grésivaudan

24 Mars 2010

Cette intervention s'appuie sur les résultats de travaux réalisés dans des écoles. Des situations concrètes ont été mises en place dans des classes entières, dans des demi classes et dans de petits groupes de langage. Ses situations, filmées et retranscrites, ont servi à récolter un stock non négligeable de données, qui ont été ensuite décryptées et analysées et ont permis de se faire une idée précise de la syntaxe des enfants de 4/5 ans.

## LA CONSTRUCTION DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT

### 1. LES INTER-ACTIONS ADULTE/ENFANT

Ces interactions jouent un rôle essentiel dans la construction du langage chez l'enfant.

**Il est important que l'adulte cible plus la qualité du langage chez l'enfant que la quantité.**

En effet, gérer des activités langagières chez de jeunes enfants mobilise deux types d'objectifs :

#### a) Des objectifs de quantité

La prise de parole en grand groupe est fondamentale. Il faut permettre à tout le monde de pouvoir s'exprimer, et protéger les faibles parleurs des « leaders qui envahissent le groupe ».

#### b) Des objectifs de qualité

L'intervention de l'adulte est ici fondamentale. Le « feed-back », ou retour en arrière, reprend et reformule l'émission langagière de l'enfant dans une syntaxe modélisante, acceptable à l'oral et d'un niveau de complexité légèrement supérieur à celui de l'énoncé produit par l'élève. Une relance contenant quelques mots du type « Ah oui ? Ah bon ? Et alors.... Tu es sûr ? » ou la reprise des deux, trois derniers mots de l'enfant, sont plus productives qu'une grande quantité de questions fermées, qui appellent une réponse sous forme d'un simple mot ou d'un syntagme (En grammaire moderne, on appelle **syntagme** (ou *groupe*), l'unité syntaxique plus ou moins complexe située entre la limite supérieure de la syntaxe, constituée par la phrase, et la limite inférieure, constituée par la catégorie simple (unité de base indissociable, ou *élément terminal*)).

### 2. L'ORGANISATION DE CLASSE PERMETTANT LA MISE EN PLACE DES INTERACTIONS ADULTE/ENFANT

**Le grand groupe n'est pas le lieu idéal pour interagir avec l'élève.** L'enseignante envahit le temps de parole, les enfants s'expriment moins et il est impossible d'interagir avec chacun. Une enseignante « virtuose » peut toutefois, par des tactiques d'animation efficaces, faire en sorte que tous les enfants s'expriment, même en grand groupe. De par ses relances, ses mots « théâtralisés », ses encouragements, ses questions ouvertes, ses reprises des derniers mots de l'enfant, ses appels à l'argumentation, elle a comme objectif principal de reprendre la parole de l'enfant, dans le but d'étoffer son discours.

**En petit groupe, il plus facile de cibler la qualité.** C'est un temps qui permet le langage inter individuel, prôné par Laurence Lentin, où l'on peut faire du sur-mesure et c'est un des volets essentiels de la garantie de progression des enfants. Laurence Lentin dit qu'il faut donner priorité à la syntaxe et que le lexique se construira autour de cette maîtrise de plus en plus affirmée. Les expériences montrent que cela ne suffit pas et qu'il faudra aussi travailler sur le lexique. Selon Denise Durif et Agnès Florin, il est important de privilégier le petit groupe de langage deux fois par semaine en s'organisant en décrochage pour proposer des ateliers (avec l'aide des ATSEM, des enseignants de petite section pendant la sieste, du RASED...) et de travailler de façon ludique avec des groupes de 6 enfants en difficulté (¾ heure par semaine, même à cinq ans). Ce temps de langage enfant-adulte est également important lors de tous les temps d'accueil.

### 3. LA CONSTRUCTION DU LANGAGE

Il est à noter que la structure caractéristique et internationale de la phrase chez l'enfant de **deux ans** est la syntaxe à deux mots composés de ConsonneVoyelle CV ou CV CV : Cassé (v)oitu(re)

Exemples d'interactions Adulte-Enfant ( <i>l'enseignant parle en gras italique</i> )	
2 ANS	<p>- Cassée voiture.</p> <p>- <i>Elle est cassée ta voiture.</i> « <b>Feed back</b> » de l'enseignante qui vise la <b>qualité</b>. En effet, l'enseignante reformule en utilisant la même structure car il est important de ne pas être trop loin du langage de l'enfant pour lui permettre une meilleure imprégnation puis une meilleure appropriation de la structure correcte.</p> <p>- <b>Et pourquoi elle est cassée ? Relance</b> qui a pour objectif d'entretenir la conversation et de viser ici la <b>quantité</b>.</p> <p>Deux conditions importantes : le « feed back » visant la qualité et la relance visant la quantité.</p>
3 ANS	<p>- <i>Moi, il a fait une voiture au carton.</i> La quantité est respectée mais la qualité est à reprendre car l'enfant n'a pas la maîtrise du « je ».</p> <p>- <i>Moi, j'ai fait une voiture dans le carton.</i> « <b>Feed back</b> » de l'enseignante avec reformulation et réutilisation du moi déjà acquis par l'enfant.</p> <p>- <i>Bon tu as fait une voiture avec le carton.</i></p> <p>- <i>C'est intéressant et après ? Relance</i> de la conversation.</p>
4 ANS	<p>Le travail porte ensuite sur le « moi » et le « je ».</p> <p>Les propositions sont à la portée des enfants et la conquête du « je » peut venir naturellement.</p> <p>En MS, le texte de la petite poule rousse a été uniquement conté puis redit (utilisation de cassettes lues et réécoutées par les enfants à l'aide de casques...).</p> <p>On utilise ensuite l'album de l'histoire que les enfants n'ont encore pas vu et ils travaillent sur les images à l'oral à partir de ce qu'ils ont entendu.</p> <p>- Elle fermait bien sa porte pour... pour qui...pour.... Comme ça i pouvait pas rentrer le renard.</p> <p>- <i>Elle fermait bien sa porte pour qu'<b>i</b> rentre pas <b>le renard</b>.</i> Et alors ? « <b>Feed-back</b> » discutable mais l'élément « <b>i</b> » est particulièrement facilitant et même si la formule n'est pas très académique, l'enfant la reprend et perçoit l'utilité du « pour que ». Toutes les complexités de la langue sont conquises par l'enfant avec la reprise des pronoms. Dès qu'un élément de complexification est utilisé par l'élève, il faut absolument s'en saisir. La conquête des phrases complexes n'est pas liée à la classe sociale dont est issue l'élève. Il est à noter que les experts du langage utilisent dans leur discours plus de 100% de phrases complexes. Selon Jean Hébrard, il est important de bien articuler, de théâtraliser l'oral à la manière des conteurs : « Elle fermait bien sa porte pour qu'il ne rentre pas le renard. ». Mais malgré le ton donné à la phrase, on reste, dans cette formulation, un peu à distance du langage de l'enfant et il faut veiller à ce que cet écart ne soit pas plus un handicap qu'une aide dans la progression des acquis. En effet, si la phrase correcte de l'écrit avec perte du pronom facilitant est proposée à l'enfant (pour que le renard ne rentre pas), l'enfant ne peut pas académiser à ce moment là. Les conteurs utilisent massivement ces formes intermédiaires pour appuyer, donner de l'effet, rendre l'écoute plus fluide. Les enfants écoutant de nombreux contes à l'école maternelle entendent donc des formes intermédiaires. On ne peut pas demander aux enfants d'académiser leur oral pour aller vers les structures de l'écrit.</p> <p>En CE2. les enfants ne seront pas en échec sur le POUR QUE. Le « <b>feed-back</b> » sera alors différent et on peut alors proposer d'amener la phrase : <i>Elle fermait bien sa porte pour que le renard ne rentre pas... ou ...pour qu'il ne rentre pas le renard.</i></p> <p>En Hypokhâgne, cela deviendrait : <i>Elle fermait bien sa porte (pour que) afin que le renard ne rentrât pas ».</i></p> <p>On doit donc proposer aux élèves des phrases peu éloignées de leur production, et le meilleur « <b>feed-back</b> » se situe un peu au-delà des possibilités de l'enfant (zone proximale de développement de Vygotsky).</p>

<b>5 ANS</b>	<p>Situation de correspondance scolaire (en ZEP). Un message des correspondants est diffusé aux élèves sur bande magnétique enregistrée. On analyse deux productions d'enfants à partir de l'écoute du message.</p> <p><b>Enfant 1</b> : (élève très performante) Moi j'veux dire que quand on va aller chez les correspondants j'vais pouvoir faire du vélo parce qu'è m'dit sur la bande qu'è va m'prêter le sien ma correspondante.</p> <p><b>Enfant 2</b> : (élève le plus en difficulté) Moi i faire vu vélo, i dire ça. Cet enfant ne possède que le « il ». Dans sa langue maternelle, les pronoms n'existent pas. Il a dû le comprendre seul.</p>
--------------	---

La comparaison des deux dernières productions amène à dégager **3 objectifs principaux** permettant de faire progresser les élèves les plus en difficulté. Ces trois objectifs ne vont pas être travaillés séparément, mais ensemble.

### A - Aider les enfants à diversifier les pronoms

80% des phrases prononcées par des enfants de maternelle ont pour sujet un des pronoms personnels courants (je, tu, on, il, elle, ils, elles . . . nous et vous arrivant plus tard).  
Dans l'exemple précédent, **l'enfant 1** possède trois pronoms (*je, on, elle*,... donc on peut penser qu'il maîtrise *tu, il, ils, elles. . .*), alors que **l'enfant 2** ne se sert que d'un seul pronom (i). Pour l'enseignant, l'objectif prioritaire sera d'amener cet élève à différencier les pronoms (Moi je . . . il a dit...).

#### Des outils : les albums échos :

- *les albums à la 1<sup>ère</sup> personne « Moi, je »* : à partir de photographies d'un seul enfant en situation. Exemple : « *Moi, je mange un gâteau.* »
- *les albums échos à la 3<sup>ème</sup> personne* : à partir de photos ou de dessins représentant plusieurs enfants dans des situations vécues.

### B - Aider les enfants à conquérir le système temporel

**L'enfant 1** possède le premier système à trois temps de la langue française : passé, présent, futur. L'objectif pour les 3 ans est d'asseoir ce système à 3 temps. Dans son discours, on repère l'infinitif, le présent, le « futur aller ». On peut penser qu'il possède probablement le passé composé.

**L'enfant 2** ne possède que l'infinitif et ne se situe que dans une seule dimension temporelle.

En règle générale chez les moyens (4 ans), apparaît une nouvelle dimension du temps passé : l'imparfait. Pour développer et accentuer l'utilisation de ce temps, il est nécessaire de proposer des situations adaptées. Elles permettent à certains élèves de « basculer » le système de temps maîtrisé dans le passé et d'arriver au « plus que parfait ».

**Des outils : les photos de la ½ journée** : photos des différentes activités de la journée qui permettent de travailler sur une frise chronologique (*maintenant on fait ça, avant on a fait ça, après on va faire ça ...*). Puis en GS : *je fais, je faisais, je vais faire...*

### C - Aider les enfants à conquérir les phrases complexes : complexité

La construction des phrases complexes se produit par essais et tentatives. Le rôle de l'adulte est de reformuler, de « souffler sur les braises » dès qu'un élève s'essaie en lui proposant une structure accessible.

**L'enfant 1** produit une phrase complexe : phrases simples enchâssées les unes aux autres par des pronoms relatifs (QUE, QU'É, PARCE QUE...). Elle est très à l'aise dans la possession des éléments de complexité.

**L'enfant 2** reste dans la phrase minimale, (sujet + verbe + complément).

#### Des repères

Petite section	Moyenne section	Grande section	CM2	Adultes
10% de phrases complexes	20 % de phrases complexes	25% de phrases complexes	50% de phrases complexes	100% de phrases complexes

La construction des phrases : enquête chez des élèves de la MS au CM2, sur deux groupes scolaires, un dans une ZEP l'autre hors ZEP. Toutes les classes ont participé sauf les CE2 et les CM1.

Formes élémentaires	Présentatif + Groupe nominal - Y'a un petit garçon - C'est le petit garçon	75%
	Pronom + Groupe nominal I - I fait du vélo (le pronom est en position sujet : 60%), la phrase ressemble au dernier modèle mais c'est le pronom qui est sujet.	
Détachements	- Le petit garçon i fait du vélo	20%
Présentations	- Y'a un petit garçon qui fait du vélo - C'est le petit garçon qui fait du vélo	3 %
Déclaratives simples	- Le petit garçon fait du vélo	2%

La phrase de base la plus courante de la langue française est l'unité ou atome de base :

**Pronom + V + Dét + Nom** (ou GN (préposition + Dét + Nom))

Les enfants sont capables d'additionner ces atomes pour en faire une molécule qui devient une phrase complexe qui est une phrase naturelle à l'oral : comme il a été dit plus haut, plus on est expert de la langue plus on utilise de phrases complexes dans son discours (jusqu'à 150% dans les allocutions des hommes politiques).

Ici on constate que la déclarative simple n'est utilisé qu'à 2% dans le langage des enfants. Les autres structures sont donc utilisées massivement.

**On peut donc dire que la grammaire pour les enfants est soumise à trois règles récurrentes :**

1. *Le mot en position sujet est un pronom*

2. *La place normale des groupes du nom est en position de complément (toujours un, parfois deux).*

*Pour spécifier les personnages, reprise du mot en début ou en fin de phrase (effet de doublon avec le pronom).*

3. *Les enfants associent deux atomes pour construire leurs phrases complexes : reprise de pronom 27%, une phrase sur 4. Utilisation très fréquente également du : Ya ..... qui ..... et du C'est..... qui.....*

*I veut qu't'attrapes le chat.*

*J'ai fermé la porte pour pas qu'on a froid.*

*Il est content parce qu'il va voir la dame qui lui donne des bonbons.*

*Quand j'avais à la piscine elle me dit que j'nage bien.*

*J'reconnais la maison ou i s'cache le bonhomme.*

**Pourcentage d'utilisation de phrases complexes dans les prises de paroles :**

MS	GS	CM2
13%	21%	50%

	MS	GS	CM2
Zep	7%	15%	37%
Hors Zep	19%	26%	63%

On remarque bien que plus la langue est maîtrisée plus la phrase complexe est utilisée. Elle est de plus utilisée par tous.

**Importance du travail en maternelle avec les trois ans.**

L'apprentissage se fait en tuilage : Pronoms / Temps / Complexification

Le tuilage fait que les trois notions doivent avancer en même temps sans en être au même point d'expertise.

Les progrès sont à faire simultanément.

## D - L'élaboration du lexique

Laurence Lentin préconisait la syntaxe et pensait que le lexique se diversifierait : « *Mettez en route le moteur de la syntaxe, les enfants engrangeront du vocabulaire* ».

Philippe Boisseau recommande l'acquisition d'un capital mots (choisis en fonction des centres d'intérêt des élèves : salle de motricité, animaux, nourriture) :

A 3 ans : 750 mots	A 4 ans : 1500 mots	A 5 ans : 2500 mots
--------------------	---------------------	---------------------

**BIBLIO : 1500 mots en images du père Castor pour les MS. Mon premier Larousse (2500 mots) en GS**

**Cinq vecteurs pour transmettre ce capital mots :**

- **La séance** elle-même (récit des prouesses, projet pour la prochaine fois...)
- **Les albums échos** (utilisation des photos des enfants en situation pour réutiliser du lexique, notamment les **verbes** très fréquents dans la langue française. C'est un exercice qui permet de multiples répétitions et d'employer des synonymes)
- **Les imagiers** (pour les **noms**)
- **Les jeux sur les imagiers** : loto, kim...
- **Les albums en syntaxe adaptée ou oralbums** adaptés au niveau des enfants

## 3. LES OUTILS

### A - Les albums échos

Albums réalisés à partir de 5 ou 6 photographies bien cadrées des enfants. Faire verbaliser et noter ce qui est dit par les élèves en découvrant les photos. Prendre le temps d'étudier ce qui a été dit en pensant aux feed back qui pourraient être proposés aux enfants pour complexifier, introduire des pronoms et permettre l'appropriation des temps. Fabriquer l'album avec les photos et les feed back proposés. Ces albums sont réutilisés en classe à la demande et changés quand les enfants maîtrisent le texte et sont capables de le présenter à d'autres. Il est intéressant de filmer les prestations pour permettre aux enfants de prendre conscience de leur capacité à parler devant un groupe.

**Les albums-échos de première personne** : construits à partir de photos de moments de classe où **l'enfant est en action**, et qui le font le plus réagir (motricité, recettes, coins jeux, visite d'une ferme pédagogique...). A partir d'une présentation des photos, l'enseignant va noter ou enregistrer les paroles de l'élève. Ensuite, il fera une sélection des photos (veiller à ne pas mettre trop de photos) en choisissant les photos qui suscitent le plus de réaction (quantité de paroles). Le texte, légèrement complexifié en interaction adulte/enfant est ajouté sous chaque photo.

**Les albums-échos de troisième personne** : l'enfant n'est plus seul sur la photo. N'importe quel élève dans la classe peut raconter l'album (Comment fait-on les crêpes ? A la piscine...).

**Le texte de ces albums-échos n'a rien à voir avec les textes de dictée à l'adulte, dans lesquels on va travailler le passage de la langue orale à la langue écrite.**

L'album-écho est une trace écrite, un **oral noté**, qui va permettre de retrouver un « feed-back » plus efficace, dans le but de faire progresser, de complexifier la parole de l'enfant. La logique voudrait qu'on y mette des guillemets, ou que l'on inscrive le texte dans une bulle.

**B - Les oralbums ou album en syntaxe adaptée** (La petite poule rousse, Boucle d'or et les trois ours, Cendrillon...). Album avec doubles pages reliées par une spirale avec une page illustrée d'un côté et une page dotée de trois textes adaptés aux trois sections de maternelle, de l'autre côté (vers une complexification des structures du langage...). Tous les oralbums réunis contiennent le lexique des 2500 mots cités précédemment. E. Charmeux préconise la lecture d'albums pour connaître les structures de l'écrit. L. Lentin conseille de lire les albums en s'appuyant sur les structures de l'oral.

---

## BIBLIOGRAPHIE de Philippe Boisseau

- Enseigner l'oral à l'école maternelle - Retz
- Pédagogie du langage pour les 4 ans - CRDP de Rouen
- Initiation à la pédagogie du Langage, tome 1 et 2 - CRDP de Rouen
- Pédagogie du langage pour les 3 ans - CRDP de Rouen